INTRODUCTION

Dahabo Ahmed Omer est la présidente de la Fédération des Canadiens noirs et la directrice des opérations du Centre somalien pour les services familiaux. Elle est la co-fondatrice de la Coalition Justice pour Abdirahman qui a fait pression pour des changements dans le système judiciaire depuis la mort d'Abdi suite à son arrestation violente dans le centre d'Ottawa en 2016. Elle est membre du conseil d'administration de l'organisation Black Agenda Noir, un cercle de citoyens noirs unis dont le but est de renforcer la présence des Noirs sur le radar national. Elle a reçu de nombreuses distinctions au fil des ans, notamment pour ses services exceptionnels au sein de la fonction publique fédérale, le prix Canada 150 de bâtisseur communautaire, le prix de la contribution communautaire de Academy of Hope, le prix de leadership communataire du Comité de l'histoire des Noirs d'Ottawa et, plus récemment, lorsqu'elle a été nommée parmi les 100 personnes les plus influentes de moins de 40 ans d'origine africaine, un prix annuel inspiré par la Décennie internationale des Nations unies pour les personnes d'origine africaine.

En tant que présidente de la Fédération des Canadiens noirs, je suis régulièrement en discussion avec des militants, des dirigeants, des penseurs et les nombreuses personnes qui composent les diverses communautés noires de ce pays. Je suis donc heureuse de pouvoir me joindre à la *conversation* qui a lieu dans ce deuxième volume du numéro spécial de *Diversité canadienne* sur la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine, commandité par nos amis de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

Le volume précédent a été publié à la fin du mois de février, pour marquer la clôture du Mois de l'histoire des Noirs. Je doute que quiconque d'entre nous ait imaginé que de tels événements marquants de l'histoire des Noirs se produiraient dans les semaines précédant la publication de ce deuxième volume. La triste vérité, cependant, est que personne ne devrait être surpris par les manifestations de racisme les plus récentes. En ce qui concerne la pandémie, il est clair depuis très longtemps que les Canadiens noirs sont confrontés de manière disproportionnée à la pauvreté, le racisme environnemental et les difficultés d'accès aux soins de santé. Bien que nous ne disposions pas encore de statistiques fondées sur la race concernant les incidents de la COVID-19, nous savons que ces facteurs contribuent de façon importante au nombre de personnes noires qui contractent le virus.

Nous ne devons pas non plus nous étonner d'un nouvel incident de violence policière contre les personnes d'origine africaine. Pendant plusieurs années, j'ai codirigé la coalition Justice for Abdirahman à Ottawa, qui cherchait à apporter des changements radicaux aux techniques policières et au système judiciaire. Abdirahman Abdi était un Somalo-Canadien de 37 ans, souffrant de problèmes de santé mentale et sans antécédent criminel, qui est mort le 24 juillet 2016 lors d'une violente altercation avec la police d'Ottawa. Avec nos collègues militants et organisateurs des États-Unis, nous sommes affligés par la tristesse de constater que d'autres continuent de mourir. Et nous sommes frustrés par des paroles de soutien qui ne débouchent pas sur des actions concrètes.

La diversité et l'inclusion ne sont pas des points de départ pour l'antiracisme – ce sont des aboutissements qui résultent d'une décolonisation active et concrète de notre structure organisationnelle et de nos relations en général.

Les articles de ce numéro, qui ont été rédigés avant les récents événements, mettent en lumière ce que signifie être Noir au Canada. Le thème du premier numéro était *Faire face au changement*, inspiré de la célèbre citation de James Baldwin : « Tout ce à quoi on est confronté ne peut pas être changé, mais rien ne peut être changé tant qu'on n'y est pas confronté ». Ce volume est inspiré d'une autre citation de ce dernier : « Vous écrivez pour changer le monde… si vous modifiez, même d'un millimètre, la façon dont les gens regardent la réalité, alors vous pouvez la changer. »

J'espère qu'en lisant ces documents de réflexion, vous verrez le monde sous un angle nouveau et que vous jouerez un rôle actif en vous éduquant ainsi qu'en soutenant, en investissant, et en aidant la communauté noire à prospérer.